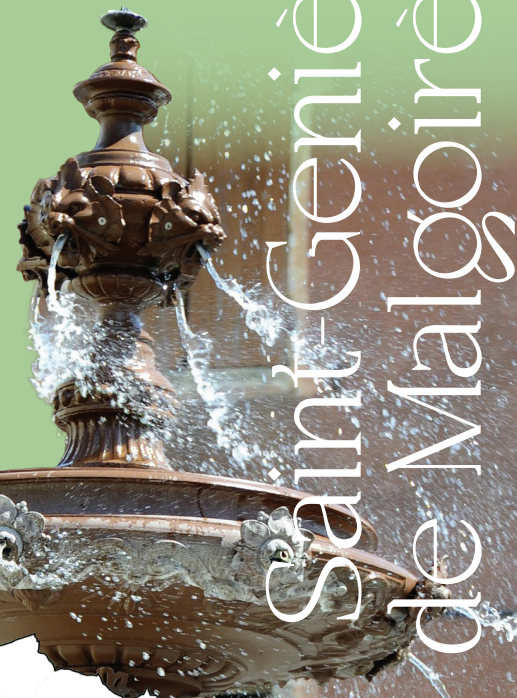


Découverte
patrimoine

Saint-Geniès de Malgoirès



D'abord appelée Sanctus-Genesius de Mediogoze en 1119, puis Sanctus-Genesius de Medio-Goto en 1384. La commune prend brièvement le nom de Mont-Esquielle pendant la Révolution avant de porter son nom définitif de Saint-Geniès-de-Malgoirès, le saint patron de l'église.

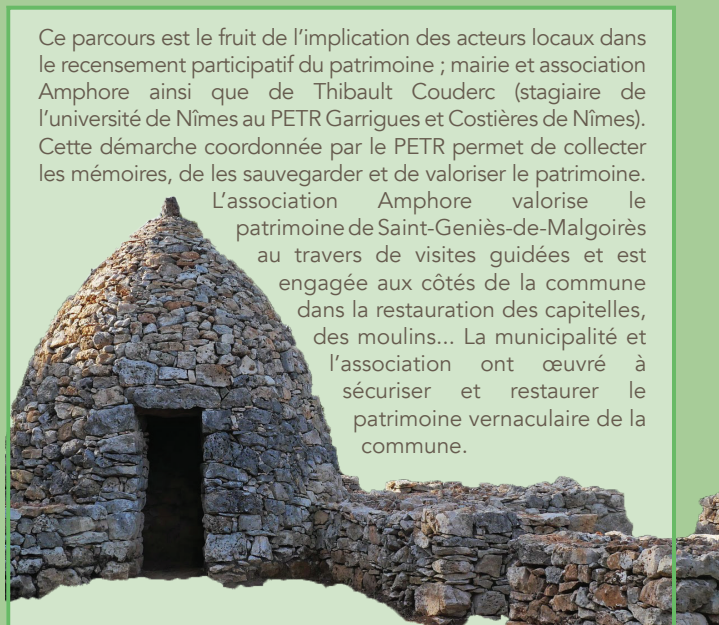
Le PETR s'investit pour le patrimoine
aux côtés des acteurs locaux



Histoire Saint-Geniès de Malgoirès

Situé au nord-ouest de Nîmes, Saint-Geniès-de-Malgoirès est occupée par les Volques Arécomiques avant l'arrivée des Romains. Leur installation permet le développement économique du village. Des fouilles ont mis au jour des vestiges de cette époque comme en témoigne une stèle funéraire. Au Moyen-Âge, les habitations s'étendent sur la plaine, malgré les risques d'inondation de l'Esquielle. Le nom de Malgoirès, vient de Medio Goto qui désigne cette plaine. Le pouvoir féodal est partagé entre l'abbaye de Saint-Gilles, et les comtes de Toulouse. Localement, le pouvoir est assuré par le baron de Montpezat qui dépend du seigneur d'Anduze (vassal du comte de Toulouse). À la suite de la croisade contre les Albigeois (1209-1229), la baronnie de Saint-Geniès est confisquée par la couronne de France. Au XV^e siècle, elle change de propriétaire à de nombreuses reprises : elle est possédée par le vicomte de Joyeuse puis par le baron de Crussol. Un viguiers représente le seigneur et s'occupe des impôts et de la justice. Elle est enfin rattachée au duché d'Uzès de 1565 à la Révolution et des consuls en assurent l'administration locale.

La commune est touchée par la Réforme et devient une place forte à la suite de la Michelade (1567). Les catholiques reprennent la ville en 1575 jusqu'à l'arrivée des renforts protestants venus de Nîmes et d'Uzès. Il faut attendre 1622 pour que les troupes royales s'en emparent. Par la suite, le duc de Rohan devient maître des lieux et le village entretient ses troupes. La paix d'Alès (1629) met fin à ces prises de pouvoirs successives mais la répression de Louis XIV contre les protestants alimente de nouveaux conflits. En 1704, les Camisards, sous les ordres de Cavalier, investissent la commune, incendient l'église et achèvent la destruction des remparts. Les remparts et fossés sont aujourd'hui transformés en boulevards. En 1789, la commune rédige son cahier de doléances pour la sénéchaussée de Nîmes, sa synthèse est destinée aux États généraux du 5 mai 1789. Louis Guizot, fils d'un bourgeois du village et d'une esclave noire rencontrée à Saint-Domingue, est élu maire en 1790, devenant ainsi le premier homme de couleur français à accéder à cette fonction. Au début du XIX^e siècle, l'agriculture céréalière domine l'activité économique. L'ouverture de la ligne de chemin de fer en 1840 permet de désenclaver la commune en développant ses échanges et d'accroître l'activité viticole. La cave coopérative est construite en 1923.



Ce parcours est le fruit de l'implication des acteurs locaux dans le recensement participatif du patrimoine ; mairie et association Amphore ainsi que de Thibault Couderc (stagiaire de l'université de Nîmes au PETR Garrigues et Costières de Nîmes). Cette démarche coordonnée par le PETR permet de collecter les mémoires, de les sauvegarder et de valoriser le patrimoine. L'association Amphore valorise le patrimoine de Saint-Geniès-de-Malgoirès au travers de visites guidées et est engagée aux côtés de la commune dans la restauration des capitelles, des moulins... La municipalité et l'association ont œuvré à sécuriser et restaurer le patrimoine vernaculaire de la commune.

En Savoir +

Découvrez la carte interactive de l'ensemble du patrimoine du PETR.



L'association Amphore propose des balades, des visites et des activités pédagogiques pour découvrir le patrimoine de la commune.

contacts

Mairie de
Saint-Geniès-de-Malgoirès
04.66.63.87.87
1 rue du 19 Mars 1962
30190 Saint-Geniès-de-Malgoirès
accueil-etatcivil@
saintgeniesdemalgoires.fr

Association Amphore
30190 Saint-Geniès-de-Malgoirès
amphore-malgoires.blogspot.com

PETR Garrigues et
Costières de Nîmes
04.66.02.54.12
1 rue du Colisée
30900 Nîmes
petr-garriguescostieres.org

contenus

- © Mairie de Saint-Geniès-de-Malgoirès
- © Association Amphore
- © PETR Garrigues et Costières de Nîmes

réalisation

© 0000
hello@0000-design.com

© Association Amphore

photographies

Septembre 2023



Ne pas jeter sur la voie publique

Parcours



Construite au XVI^e siècle, cette maison appartenait à la riche famille catholique Maigrion. Ce patronyme est courant dans le village : un Maigrion, magistrat, devient maire de 1808 à 1818. La fenêtre portant la date de 1561 devait comporter une croisée en pierre à l'origine.



La porte Cavalier fait sans doute partie d'une 2nde phase de fortification à partir de 1567 à la suite de la Michelade. En 1628, le duc de Rohan ordonne la destruction des remparts qui ne s'achève qu'avec l'entrée de Jean Cavalier dans le village en 1704.

La place du Jeu de Ballon comprend une fontaine inaugurée en 1868. La sculpture en fonte de 3 enfants représenterait l'hiver (drapé), le printemps (fleurs en boutons) et l'été (fleur de tournesol). À ses côtés, se dresse la tour de l'horloge.



L'école primaire est inaugurée en 1881, elle est divisée en école de filles, de garçons et en salle d'asile pour les maternelles.



Au début du XIX^e siècle, le culte protestant est pratiqué dans l'église catholique. Ce double usage est alors accordé en échange de la participation à l'entretien. La construction d'un nouveau temple, sous l'impulsion du pasteur Victor Broussous, est entamée en 1835 par l'architecte De Seyne. Les travaux sont achevés en 1838.

La place de la Tournelle occupe l'ancien fossé. Elle devient l'un des lieux les plus vivants du village au XX^e siècle par ses nombreux commerces : le poix public, initialement installé rue Centrale, y est alors déplacé. En 1910, l'enterrement de Frédéric Desmons, pasteur, député puis sénateur, y regroupe 10 à 15 000 personnes.



Un pont à 2 arches est représenté sur le cadastre de 1811 au même emplacement. Selon la tradition orale, le Pont Vieux serait d'origine médiévale. L'ensemble a été remanié au cours du XIX^e siècle, en passant à 4 arches, puis à 2 lors de la bétonisation des quais de l'Esquielle un siècle tard.

Vue d'ensemble du parcours



La maison Guizot appartient à une riche famille protestante épargnée par les dragonnades de Louis XIV. Le portail d'entrée porte l'inscription « Année 2 de la République » (1793-1794).

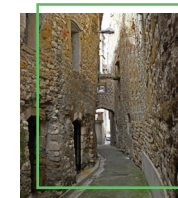
Sur la place du Mercadier se trouve l'ancienne mairie. Elle devient un hôpital militaire en 1915 pour les blessés évacués du front.

En 1561, la majorité de la population est protestante, un temple est alors érigé sur cette place. Il est rasé à la suite de la révocation de l'Édit de Nantes (1685) qui interdit la pratique du culte jusqu'à l'édit de tolérance (1787).

Découverte en 1862, cette stèle funéraire romaine est dédiée à Tertulla, fille de Lucius Catuper, et Lucia, fille de Lucius Vassedo. Les bustes des 2 femmes sont représentés dans une niche en coquille. Ce type de stèle est fréquent dans l'art funéraire romain du I^{er} siècle de notre ère.



C'est autour de l'église romane que s'organise le village médiéval. Un prieuré est mentionné dès 1156 parmi les possessions de l'abbaye de Saint-Gilles. Partiellement détruite pendant les guerres de Religion, elle est remaniée aux XVI^e et au XIX^e siècles par Henri Révoil.



La rue des Arceaux était à la limite de l'enceinte médiévale du XI^e siècle. On y découvre plusieurs arches reliant les maisons, des voûtes, des assises de fenêtres et des gargouilles.

+ de patrimoines

Le moulin Fontayne est présent sur la carte de Cassini (XVIII^e siècle). En 2012, des fouilles permettent de découvrir le cercueil de David Scipion Laporte, propriétaire du moulin décédé en 1885.

Le moulin à vent de Tavillan est construit au début du XVIII^e siècle. Une légende raconte que le dernier meunier aurait été emporté par les ailes de son moulin lors d'une « ourasse » (coup de vent brusque et violent). Sa belle-mère, qui essayait de le libérer, aurait subi le même sort.

La capittle Mayol est construite en 1868, elle était en ruine au cours des années 1970. Les murets suggèrent que deux parcs à moutons y étaient aménagés.

La station de pompage, construite en 1914, puise l'eau de la nappe souterraine du Gardon et l'envoie au réservoir des Canebières à une distance de 3700 m. Le réservoir de 1866 est agrandi en 1914.